

Le programme de la huitième Fête de la gentiane à Picherande



RACINE. Une fois séchée, la racine de gentiane peut se conserver durant des années. PHOTO D'ARCHIVES CAMILLE MAZOYER

La Fête de la Gentiane aura lieu le dimanche 14 août et le lundi 15 août.

■ **dimanche 14 août.**

Ouverture du marché dès 9 h 30.

De 9 h 30 à midi : randonnée « à la rencontre d'un gentianaire ».

11 heures : défilé du groupe folklorique « La pastourelle du Val d'Allier ».

De 14 heures à 18 heures : randonnée.

16 heures : grande parade dans les rues.

16 h 45 : inauguration officielle.

17 h 15 : vin d'honneur.

19 heures : dîner.

■ **lundi 15 août.**

Ouverture du marché dès 8 h 30.

De 9 h 30 à midi : randonnée « à la rencontre d'un gentianaire ».

10 heures : grande parade dans les rues.

14 h 30 : grande parade dans les rues.

16 heures : concours de chapeaux.

19 heures : clôture. ■

Les dérives de l'exploitation de la gentiane

Si le Massif central est le « grenier à gentiane du monde », l'exploitation de la plante, mal gérée, pourrait conduire à sa perte.

Le cycle végétatif de la gentiane jaune sauvage, dont on utilise la racine, est très long. Il faut 25 ans avant qu'elle n'arrive à maturité. « Quand on voit certains l'arracher à la pelleteuse, sans distinction, alors qu'un gentianaire qualifié est bien plus efficace, c'est rageant, regrette Philippe Desriviers, directeur d'Avèze et membre de l'association Gentiana Lutea. Ces pratiques sauvages risquent d'entraîner une protection accrue de la gentiane, voire une interdiction de la ramasser, ce qui serait une catastrophe pour la région. »

Et en plus de méthodes peu académiques, l'escroquerie est monnaie courante dans le petit monde de la gentiane. « Certains exploitants promettent aux personnes dont les terrains sont riches en gentiane de leur en offrir



EN DANGER ? La gentiane est par endroits surexploitée et ne peut plus se renouveler. PHOTO D'ARCHIVES FRANCIS CAMPAGNONI

un bon prix, parfois deux fois supérieur au prix normal, poursuit Philippe Desriviers. Sauf qu'une fois l'arrachage terminé, ils disparaissent avec la cargaison sans verser un centime. Et ce sont souvent les mêmes qui emploient des travailleurs non déclarés. L'activité n'est pas assez encadrée, et les gens honnêtes ne peuvent en tirer un revenu, surtout que le prix de vente a diminué de moitié en dix ans. »

Alors quelles solutions ? Pour l'association Gentiana Lutea, il faut d'abord informer les propriétaires de terrains où pousse la gentiane. L'association a d'ailleurs publié un « guide de bonnes pratiques de production » : comment respecter le cycle de vie de la plante, à qui se fier pour l'arrachage ? De quoi, espère-t-on, redonner de l'allant à une production qui, pour le moment, ne profite pas à la population locale et où beaucoup se font léser. ■